

LA CEINTURE DE SÉCURITÉ DANS LES CHARIOTS ÉLÉVATEURS

# Exploration des modèles existants et de leur utilisabilité

»» Au Québec, de 2006 à 2010, la CSST recensait 19 décès de travailleurs impliquant des chariots élévateurs. Le renversement latéral des chariots en porte-à-faux, à grande levée, à conducteur assis, compte pour une part non négligeable de ces pertes de vie; le cariste se retrouve écrasé par la structure de protection du chariot lorsqu'il en est éjecté. Depuis janvier 2008, la réglementation québécoise inclut l'obligation de munir ces chariots d'un dispositif de retenue, de maintenir celui-ci en bon état et de l'utiliser.



Photo: iStockphoto

## Une étude exploratoire pour faire le point

Les études menées ces dernières années dans le cadre de la programmation de recherche *Ergonomie et sécurité des chariots élévateurs* de l'IRSST ont permis d'établir qu'un moyen efficace et accessible pour se prémunir contre l'écrasement lors d'un renversement est le port de la ceinture de sécurité. Sylvie Beaugrand, de l'Institut, explique l'objet d'une nouvelle recherche sur le sujet. « Nous désirions explorer les modèles de ceintures offerts sur le marché et faire une description technique de leurs caractéristiques, de leur fonctionnement et de leur efficacité selon les normes. Un autre volet s'est greffé à l'étude pour voir comment l'obligation du port de la ceinture était vécue dans des entreprises de différents secteurs d'activité. Notre étude est donc avant tout exploratoire. »

## Qu'en pensent les opérateurs ?

Bien que les caristes disent s'être habitués à s'attacher et à ne mettre chaque fois que quelques secondes pour boucler et déboucler leur ceinture, celle-ci demeure un irritant pour plusieurs, surtout lorsque leurs tâches exigent qu'ils descendent fréquemment du chariot. Il peut s'agir d'une fois aux deux ou trois minutes lors de la préparation de commandes. De plus, lorsqu'ils conduisent le véhicule, les caristes doivent pouvoir bouger pour accomplir leur travail. La ceinture peut toutefois entraver leurs mouvements, particulièrement lorsqu'ils font marche arrière puisqu'ils doivent alors se retourner pour regarder où ils vont.

D'autres facteurs contribuent aussi aux difficultés d'utilisation de la ceinture : une sangle trop courte, son resserrement

Les caristes disent s'y être habitués, cependant la ceinture demeure un irritant pour plusieurs, surtout lorsque les tâches exigent de descendre fréquemment du chariot. Cela peut aller jusqu'à une fois toutes les deux ou trois minutes lors de la préparation de commandes.

sur le corps et l'emplacement non optimal de la boucle qui en gêne l'accès. La sécurité risque aussi d'en souffrir quand les rétracteurs de la ceinture — le système permettant d'enrouler le surplus de sangle — sont défectueux ou mal installés.

## Le volet technique

L'étude se penche également sur les composants de la ceinture et examine en détail ses aspects plus techniques, les normes applicables et leurs incidences sur la sécurité. Le type de rétracteur de sangle constitue un élément important tant du point de vue des besoins de protection et de mobilité corporelle que du confort du cariste. Le tableau suivant donne un aperçu de la question pour les trois types de rétracteurs répertoriés. « Malheureusement, aucun des systèmes actuels ne satisfait entièrement aux besoins identifiés, entre autres parce que les ceintures ont été conçues au départ pour d'autres types de véhicules que les chariots élévateurs », conclut Denis Rancourt, chercheur principal du projet.